HOMMAGE

AUX

Abonnés des Annales de la Bonne Sainte Anne

LES TROIS DÉVOTIONS

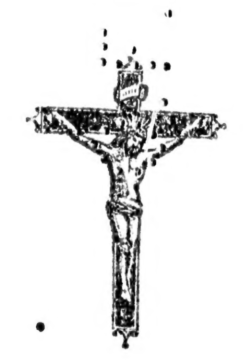
DES

PRÉDESTINÉS

DÉVOTION A LA PASSION DE N.-S. JÉSUS-CHRIST

AU TRÈS-SAINT SACREMENT DE L'AUTEL,

A LA TRÈS-SAINTE VIERGE.



QUÉBEC :

IMPRIMERIE LÉGER BROUSSEAU

1888

CALENDRIER DE 1888, -BISSEXTILE

Janvier

D	L	M	M	J	V	S
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30	31	...	...	...	...

Avril

D	L	M	M	J	V	S
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30	...	...	...	...	...

Février

D	L	M	M	J	V	S
...	...	...	1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28	29	...	...	...

Mai

D	L	M	M	J	V	S
...	...	1	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30	31	...	...

Mars

D	L	M	M	J	V	S
...	...	...	...	1	2	3
4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	31
...	...	...	...	...	...	...

Juin

D	L	M	M	J	V	S
...	...	...	...	...	1	2
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	30
...	...	...	...	...	...	...

CALENDRIER DE 1888.-BISSEXTILE

Juillet

D	L	M	M	J	V	S
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30	31	...	...	...	...

Aout

D	L	M	M	J	V	S
...	...	...	1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28	29	30	31	...

Septembre

D	L	M	M	J	V	S
...	...	...	...	...	...	1
2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23	24	25	26	27	28	29
30	...	...	...	...	...	...

Octobre

D	L	M	M	J	V	S
...	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30	31	...	...	...

Novembre

D	L	M	M	J	V	S
...	...	...	...	1	2	3
4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	...

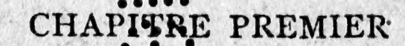
Décembre

D	L	M	M	J	V	S
...	...	...	...	...	...	1
2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23	24	25	26	27	28	29
30	31	...	...	...	...	...

LES TROIS DÉVOTIONS

DES

PRÉDESTINÉS



CHAPITRE PREMIER

DÉVOTION A LA PASSION DE JÉSUS.

Jésus m'a aimé et il s'est livré lui-même pour moi ! (S. Paul). Jésus-Christ s'est fait pour nous, *pour notre amour*, obéissant jusqu'à la mort et jusqu'à la mort de la croix !.. Une seule goutte de son sang précieux, dit saint Thomas, aurait suffi pour sauver le monde entier ; et il a consenti à verser jusqu'à la dernière goutte de ce sang divin, c'est-à-dire soixante-un mille trois cent soixante-deux ! (61,362. Révélation à sainte Brigitte). Et il est des hommes qui rougissent de Jésus ! Et il est des hommes qui font la guerre à Jésus !

Un jour, saint Bonaventure fut prié par saint Thomas d'Aquin de montrer sa bibliothèque.--Saint Bonaventure lui montra son crucifix usé par ses baisers et par ses larmes.

Saint Philippe de Néri appelait le crucifix *son livre*. Dans sa dernière maladie, comme il souffrait beaucoup, il demanda *son livre*. On chercha, on lui apporta son livre d'heures

“ Non ! non ! dit le saint, ce n’est point celui-là. ” Et comme on lui voyait jeter les yeux sur le crucifix, on le lui mit entre les mains ; “ Oui ! oui ! s’écria-t-il, voilà, voilà mon livre.”

Saint Bernard nous montre clairement par son exemple que la méditation des douleurs de la passion de Jésus-Christ est la véritable science et la plus haute sagesse du chrétien. C’est à cette source sacrée qu’il puisait cette science salutaire et cette onction céleste qui sont répandues dans ses livres : on le voyait souvent au pied du crucifix se cacher intérieurement dans les plaies adorables du Sauveur.

Jetez souvent, durant le jour, les yeux sur Jésus crucifié ; mais regardez-le avec compassion et amour, avec respect et confiance, et surtout avec un vif sentiment de regret et de douleur de vos péchés. Ces considérations sont d’un si grand mérite devant Dieu, et si capables de purifier une âme, que des saints Pères assurent qu’elles sont plus agréables à Dieu que beaucoup d’aumônes, de jeûnes et d’austérités qu on pourrait faire.

Ne refusez donc pas quelques moments à la méditation de la passion de N.-S. Jésus-Christ : “ Il est très difficile de méditer sur les stations de la passion de Jésus-Christ, sans en être touché.” (S. Bonaventure.)

PRATIQUE DE CETTE DÉVOTION

1° On peut suivre les stations du *Chemin de la Croix*, si elles sont érigées dans notre église ; si elles ne l'étaient pas, ou bien si on ne pouvait commodément se rendre à l'église où elles seraient érigées, on peut méditer chez soi devant un crucifix indulgencié ou simplement bénit. L'exercice dit du *Chemin de la Croix* étant connu, nous n'en disons pas davantage sur ce point.

2° On peut aussi faire l'exercice des quinze Oraisons révélées par Notre-Seigneur à sainte Brigitte. Voici quelques explications. Ce qui va suivre n'est pas de foi ; mais une tendre piété y trouvera certains avantages précieux. Les visions de Catherine Emmerich ne sont pas de foi, et pourtant avec quelle avidité pieuse elles sont lues par des milliers de prêtres zélés et de fidèles fervents !

Comme il y avait fort longtemps que sainte Brigitte désirait avoir le nombre de coups que le bon Jésus reçut pendant sa passion, un jour il lui apparut dans l'église Saint-Paul, à Rome, et il lui dit : J'ai reçu en mon corps cinq mille quatre cent quatre-vingts coups. Que si vous voulez les honorer par quelque vénération, vous réciterez quinze *Pater* et quinze *Ave*, avec les Oraisons suivantes qu'il lui enseigna pendant quelque temps. L'année étant achevée, vous aurez salué chacune de mes plaies.

Il ajouta que quiconque dirait ces Oraisons durant un an, délivrerait quinze âmes *de sa lignée* du Purgatoire, quinze justes de *sa même lignée* seront conservés et confirmés en grâce, et quinze pécheurs, toujours de *sa lignée*, se convertiront.

La personne qui les récitera aura les premiers degrés de perfection ; et plusieurs jours avant sa mort je lui donnerai mon précieux Corps, afin que par sa vertu il soit délivré de la faim éternelle ; je lui donnerai mon précieux sang à boire, de peur qu'il n'ait soif éternellement...., et quinze jours avant sa mort, il aura une amère contrition de tous ses péchés avec une parfaite connaissance de ses fautes.

—Avant sa mort, je viendrai avec ma très chère et bien-aimée Mère ; je recevrai bénignement son âme et je la mènerai dans les joies éternelles ; et, là, je lui donnerai un singulier trait à boire de la fontaine de ma divinité.

Toutes les fois que quelqu'un récitera ces Oraisons, il gagnera cinquante jours d'indulgence, et est assuré, dit Notre-Seigneur, d'être joint au suprême chœur des Anges ; et quiconque les enseignera à un autre, ne perdra jamais son mérite ni sa joie : son bonheur sera stable et durera à perpétuité.

Là où seront récitées ces Oraisons, Dieu y est présent avec sa grâce.

ORAISONS DE SAINTE BRIGITTE

SUR LA PASSION DE NOTRE-SEIGNEUR

1RE ORAISON.

Pater......, *Ave*......

O Jésus-Christ ! douceur éternelle à ceux qui vous aiment, joie qui surpasse toute joie et tout désir, salut, ô cœur rempli d'amour pour les pécheurs, qui avez témoigné n'avoir point de plus grand contentement que d'être parmi les hommes, jusqu'à prendre la nature humaine dans la plénitude des temps pour leur amour. Souvenez-vous de la profonde tristesse que vous avez ressentie dès l'instant de votre sainte passion, ainsi qu'il avait été ordonné et décrété de toute éternité dans la pensée divine ; souvenez-vous de l'amertume qui a inondé votre âme, ainsi que vous le témoignâtes vous-même, lorsque faisant la Cène avec vos disciples, leur donnant votre précieux corps et sang, et leur lavant les pieds, leur prédites, sans d'autres consolations, vos prochaines souffrances. Souvenez-vous, mon Dieu, de toutes les craintes, angoisses et douleurs endurées dans votre humanité sainte avant votre mort, quand, après avoir prié par trois fois et après avoir sué sang et eau, vous fûtes trahi par Judas, votre disciple, pris par la nation que vous aviez

choisie avec tant d'amour, accusé par de faux témoins, injustement condamné par Caïphe, Hérode et Pilate, en la fleur de votre jeunesse, et, dans le temps de Pâques, dépouillé de vos propres vêtements, et revêtu par dérision, de ceux d'autrui ; quand, les yeux et le visage couverts, vous reçûtes des soufflets ignominieux, vous fûtes couronné d'épines, attaché à une colonne ; quand on vous mit un roseau à la main, qu'on vous en frappa sur la tête, et qu'on vous accabla et qu'on vous déchira d'un nombre incalculable de calomnies et d'outrages,.. En mémoire de toutes ces peines et douleurs, endurées pour nous, dans votre passion, donnez-moi, avant la mort, une pure et entière confession, une vraie et sincère contrition, une digne satisfaction et la rémission de tous mes péchés. Ainsi soit-il.

2E ORAISON.

Pater......, *Ave*......

O Jésus ! créateur du ciel et de la terre, que nulle chose ne peut borner ni limiter ; vous qui renfermez tout dans votre puissance, souvenez-vous de la douleur très vive que vous ressentîtes lorsque les juifs attachant vos mains sacrées et vos pieds très délicats à la croix, les percèrent de part en part, avec de gros clous émoussés, parce que vous

condamniez leurs volontés charnelles ; et qu'ils ajoutèrent à vos plaies douleurs sur douleurs, et en cette façon vous ont si cruellement étendu sur la croix, que toutes les jointures de vos membres en furent séparées. Je vous conjure, par la mémoire de cette très amère douleur de la croix, de me donner votre crainte et votre amour. Ainsi soit-il.

3e ORAISON.

Pater......, Ave......

O Jésus ! céleste médecin, souvenez-vous des langueurs et meurtrissures souffertes en tous vos membres, dont pas un ne demeura en sa place quand vous fûtes élevé en Croix, de façon qu'il n'y eut douleur semblable à la vôtre, d'autant qu'il ne s'est rencontré en vous, depuis la plante des pieds jusqu'au sommet de la tête, aucune partie de votre corps qui n'ait enduré ; et cependant oubliant toutes vos douleurs, vous n'avez pas lassé de prier votre Père pour vos ennemis, lui disant : *Mon Père, pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font...* Par cette grande miséricorde, et en mémoire de cette douleur, faites, je vous en supplie, que le souvenir de votre passion très douloureuse me procure une pleine rémission de tous mes péchés. Ainsi soit-il.

4e ORAISON.

Pater......, *Av*......

O Jésus ! vraie joie des Anges, Paradis de délices, ayez mémoire de l'horreur et de la tristesse que vous enduriez lorsque vos ennemis, tout ainsi que des lions furieux, vous entourèrent, et par injures, crachats, soufflets, égratignures, et mille autres mauvais traitement inouïs, vous tourmentèrent cruellement. Je vous prie, ô mon Seigneur, qu'en considération de tant de peines, paroles injurieuses et tourments, vous me délivreriez de tous mes ennemis, tant visibles qu'invisibles, et me fassiez la grâce qu'étant sous votre protection, je puisse parvenir à la possession du salut éternel. Ainsi soit-il.

5e ORAISON.

Pater......, *Ave*......

O Jésus ! miroir de la lumière éternelle, souvenez-vous de la tristesse que vous avez eue, lorsque vous regardâtes et contemplâtes dans le miroir de votre divinité, la prédestination de ceux qui doivent être sauvés par les mérites de votre sainte Passion, et la grande multitude des réprouvés qui doivent être damnés pour leurs péchés : par cet abîme de compassion et de pitié, dont vous avez regretté et plaint ces malheureux pécheurs perdus et désespérés,

et principalement par la bonté que vous fîtes paraître en Croix au bon larron, en lui disant : *Tu seras aujourd'hui avec moi en Paradis*..., je vous prie, ô doux Jésus, d'user, à l'heure de ma mort, de la même miséricorde envers moi. Ainsi soit-il.

6e ORAISON.

Pater......, *Ave*......

O Jésus, roi aimable, souvenez-vous de la douleur que vous avez eue quand dépouillé de vos vêtements et comme un malfaiteur, fûtes attaché à la Croix, où vos proches et amis vous abandonnèrent et demeurâtes sans consolation, sinon de quelques dévouées et de votre Mère bien-aimée que vous recommandâtes à votre disciple saint Jean, en lui disant : *Femme, voilà votre Fils*... Je vous supplie, ô mon Sauveur, par le glaive de douleur qui pour lors transperça l'âme de cette douce Mère, que vous ayez compassion de moi, et que vous me soulagiez en toutes mes tribulations et afflictions, tant corporelles que spirituelles, et me donniez consolation dans le temps de mes tourments et à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

7e ORAISON.

Pater......, *Ave*......

O Jésus ! fontaine de pitié inépuisable, qui par une profonde affection d'amour avez dit en Croix : *j'ai soif*, mais de la soif du salut du genre humain, je vous prie, ô

mon Sauveur, d'échauffer le désir de nos cœurs, de telle sorte que toutes nos œuvres et actions soient parfaites, et d'éteindre entièrement en nous la concupiscence charnelle, et de refroidir l'ardeur des appétits mondains. Ainsi soit-il.

8e ORAISON.

Pater......, Ave......

O Jésus ! douceur des cœurs, suavité des esprits, par l'amertume du fiel et du vinaigre que vous avez goûtés sur la Croix pour l'amour de nous, permettez, je vous en supplie, que nous puissions recevoir dignement votre corps et votre sang précieux à l'heure de notre mort, pour qu'ils servent de remède et de consolation à nos âmes. Ainsi soit-il.

9e ORAISON.

Pater......, Ave......

O Jésus ! vertu royale, joie de l'esprit, souvenez vous de l'angoisse et de la douleur que vous avez endurées, lorsque, par l'ignominie de votre mort, par les moqueries et les outrages des Juifs, vous criâtes à haute voix que vous aviez été abandonné de votre Père, lui disant : *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous délaissé ?* Par cette tristesse et cette amertume, je vous conjure, ô mon Sauveur, de ne me point délaisser dans toutes les angoisses et douleurs de ma mort. Ainsi soit-il.

10e ORAISON.

Pater......, *Ave*......

O Jésus, qui êtes en toutes choses commencement et fin, vie et vertu, souvenez-vous que vous avez été abîmé et submergé dans l'eau de votre Passion, depuis le sommet de la tête jusqu'à la plante des pieds. En considération de la grandeur de vos plaies enseignez-moi à garder vos commandements dans une vraie charité, afin que je ne sois point submergé et abîmé par mes péchés. Ainsi soit-il.

11e ORAISON.

Pater......, *Ave*......

O Jésus ! abîme très profond de miséricorde, je vous prie qu'en mémoire de vos plaies, de ces plaies dont les douleurs ont passé jusqu'à la moelle de vos os et jusqu'au fond de vos entrailles, de ne point permettre que je sois submergé, misérable que je suis, dans le gouffre de mes offenses ; mais retirez-moi, au contraire, hors du péché, et cachez-moi loin de votre face irritée, dans vos saintes plaies, jusqu'à ce que votre colère et votre indignation soient passées. Ainsi soit-il.

12e ORAISON.

Pater......, *Ave*......

O Jésus ! miroir de vérité, marque d'unité, lien de charité, souvenez-vous de la multitude des plaies dont vous avez été

blessé depuis les pieds jusqu'à la tête, quand vous avez été déchiré et baigné dans les flots de votre sang adorable et que vous avez souffert pour l'amour de nous et votre chair virginale. O doux Jésus, que pouviez-vous faire pour nous, que vous n'ayez fait ? Je vous conjure, ô mon Sauveur, de marquer avec votre précieux sang toutes vos plaies dans mon cœur, afin que par là je connaisse clairement vos douleurs et votre amour, et qu'en action de grâces je persévère courageusement jusqu'à la fin. Ainsi soit-il.

13e ORAISON.

Pater......, *Ave*......

O Jésus très fort ! roi immortel et invincible, souvenez-vous de la douleur que vous avez endurée, lorsque toutes vos forces entièrement affaiblies, vous dites en inclinant la tête : " Tout est consommé. " Par cette angoisse et cette douleur, je vous prie, ô mon bon Jésus, d'avoir pitié de moi en la dernière heure de ma vie, lorsque mon âme sera dans l'angoisse et que mon esprit sera troublé. Ainsi soit-il.

14e ORAISON.

Pater......, *Ave*......

O Jésus ! fils unique du Père, la splendeur et la figure de sa substance, souvenez-vous de l'amoureuse et humble recommandation

que vous fîtes à votre Père, quand vous dîtes : *Je remets mon esprit entre vos mains ;* et puis, le corps déchiré, le cœur brisé et les entrailles de votre miséricorde ouvertes pour nous racheter, vous avez expiré. Par cette précieuse mort, je vous prie, ô Roi des saints, fortifiez-moi et donnez-moi secours pour résister au démon, au monde, à la chair et sang, afin qu'étant mort au monde, je vive à vous seul. Recevez, je vous prie, à l'heure de ma mort, mon âme pèlerine et exilée, qui veut retourner à vous. Ainsi soit-il.

15E ORAISON.

Pater......, *Ave*......

O Jésus ! vraie et féconde vigne, souvenez-vous de la grande effusion de sang que vous avez répandu de votre corps adorable, tout ainsi que le raisin mis sous le pressoir ; et lorsque votre côté fut percé d'un coup de lance par un soldat, vous avez donné sang et eau, en telle sorte qu'il n'en est pas demeuré une seule goutte dans votre cœur ; ainsi, comme un faisceau de myrrhe, vous avez été élevé au haut de la Croix, votre chair délicate est devenue à néant, l'humeur de vos entrailles s'est toute tarie, et la moelle de vos os s'est séchée. Par ces amers traitements et par l'effusion de votre précieux sang, ô mon bon Jésus ! je vous prie de recevoir mon âme lorsque je serai à l'agonie de la mort. Ainsi soit-il.

CONCLUSION.

O doux Jésus ! blessez mon cœur, afin que mes larmes de pénitence, de douleur et d'amour, nuit et jour me servent de pain ; convertissez-moi entièrement à vous ; que mon cœur vous soit une perpétuelle habitation ; que ma conversation vous soit agréable, et que la fin de ma vie vous soit tellement louable, qu'après ma mort je puisse mériter votre Paradis, et vous louer à jamais dans l'éternité. Ainsi soit-il.

NOTA.—Les susdites oraisons peuvent servir pour suivre les stations du *Chemin de la Croix.*

HORLOGE DE LA PASSION DE N.-S. JÉSUS-CHRIST.

Le Jeudi-Saint.—6 heures du soir, Jésus lave les pieds à ses disciples.

A 7 heures, il institue le très Saint-Sacrement de l'Autel, et il donne la communion aux Apôtres. Marie communie aussi *d'une manière miraculeuse,* étant dans une autre salle.

A 8 heures, Jésus fait un sermon à ses Disciples.

A 9 heures, il s'achemine vers le Jardin des Oliviers.

A 10 heures, il prie par trois fois son Père ; il sue sang et eau.—Sa douloureuse agonie.

A 11 heures, un ange vient le consoler et le fortifier.

A minuit, il est pris et conduit à Jérusalem.

A 1 heure, il reçoit un soufflet ; saint Jean assure que cela a lieu chez Anne.

A 2 heures, Pierre le renie trois fois au palais de Caïphe.

A 3 heures, on le déclare digne de mort, parce qu'il se dit le Fils de Dieu, juge des vivants et des morts.

A 4 heures on lui bande les yeux ; traitements ignominieux.

A 5 heures, Caïphe l'envoie à Pilate.

A 6 heures, Pilate l'envoie à Hérode.

A 7 heures, Hérode le renvoie à Pilate, vêtu d'une robe blanche.

A 8 heures, cruelle flagellation, 5,480 coups !

A 9 heures, Jésus est couronné d'épines.

A 10 heures, Jésus est condamné à mort. —A 11 heures, il porte sa croix.—A midi, il est attaché à la Croix.—A 1 heure, il prie Dieu, son Père, pour ses ennemis et pour ses persécuteurs ; il promet le Paradis au bon larron.—A 2 heures, il recommande sa Mère à saint Jean et dit : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné.— A 3 heures, il crie : *Sitio*, j'ai soif ; et, ayant goûté le breuvage amer qu'on lui présente, il ajoute : Tout est consommé ; puis il remet l'esprit entre les mains de son Père.— A 4 heures, Longin lui perçe le côté : la lance, enfoncée fortement du côté droit, sort un peu du côté gauche.—A 5 heures, son corps est descendu de la Croix, remis d'abord à sa mère, puis déposé dans un

sépulcre nouveau. Pilate envoie des gardes à la requête des Juifs.

LITANIES DE LA PASSION DE N.-S. JÉSUS-CHRIST.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu,
Esprit-Saint, qui êtes Dieu,
Trinité Sainte, qui êtes un seul Dieu,
Jésus, Roi plein de Bonté, qui êtes entré dans Jérusalem pour y souffrir,
Jésus, qui vous êtes prosterné devant vos Apôtres, pour leur laver les pieds,
Jésus, pain de vie, qui nous fortifiez spirituellement dans la sainte Communion,
Jésus, qui après la Cène êtes sorti du cénacle pour souffrir la mort pour nous,
ayez pitié de nous.
Jésus, prosterné contre terre en votre Oraison au jardin des Olives,
Jésus, qui, à Gethsémanie, étiez triste jusqu'à la mort,
Jésus, réduit à l'agonie et suant sang et eau,
Jésus, qui avez daigné, en votre tristesse, recevoir consolation d'un ange,
Jésus, que Judas a trahi par un baiser,
Jésus, qui avez souffert d'être lié comme un malfaiteur par des satellites,
Jésus, abandonné de tous vos disciples,

Jésus, qui avez été conduit devant Anne et Caïphe, pour y répondre judiciairement,
Jésus, qui avez été renié trois fois par Pierre le prince des Apôtres,
Jésus, frappé ignominieusement d'un soufflet par un serviteur du Pontife,
Jésus, accusé injustement par de faux témoins,
Jésus, méprisé par Hérode et par toute sa cour,

ayez pitié de nous.

Jésus, qui avez été livré à Pilate,
Jésus, traité comme un insensé et revêtu d'une robe blanche,
Jésus, attaché à une colonne pour y être cruellement flagellé,
Jésus, couvert de sang et de plaies par votre flagellation,
Jésus, revêtu par moquerie d'un méchant manteau de pourpre,
Jésus, couronné d'épines,
Jésus, dont le visage a été couvert de crachats et de sang,

ayez pitié de nous.

Jésus, à qui les soldats ont voilé les yeux pour faire de vous leur jouet,
Jésus, maltraité à coups de roseau,
Jésus, mis au-dessous de Barrabas,
Jésus, demandé par les juifs pour être crucifié,
Jesus, reconnu et déclaré innocent par votre propre Juge,
Jésus, condamné à la mort de la Croix par Pilate,
Jésus, abandonné à la cruauté des Juifs,
Jésus, accablé sous le poids d'une grande Croix,

Jésus, vivement affligé à la rencontre de votre sainte Mère,
Jésus, impitoyablement dépouillé de vos vêtements sur le Calvaire,
Jésus, cruellement cloué à l'arbre de la Croix,
Jésus, tout couvert de blessures par nos péchés,
ayez pitié de nous.

Jésus, élevé en Croix avec une extrême secousse,
Jésus, qui avez prié votre Père pour vos ennemis,
Jésus, traité comme le rebut et l'opprobre des hommes,
Jésus, l'objet des railleries des Juifs,
Jésus qui avez été blasphémé par ceux qui passaient,
Jésus, chargé de reproches injurieux par un scélérat pendu à votre côté,
Jésus, plein de compassion, qui avez donné le Paradis au bon Larron,
ayez pitié de nous.

Jésus, qui, dans votre ardente soif, n'avez eu, pour vous abreuver, que du fiel et du vinaigre,
Jésus, qui, dans votre tendresse filiale, avez recommandé votre sainte Mère à saint Jean,
Jésus, qui avez remis votre esprit entre les mains du Père éternel,
Jésus, mourant et expirant sur la Croix,
Jésus, qui avez été obéissant jusqu'à la mort de la Croix,

Jésus, qui avez été percé d'un coup de lance du côté droit jusqu'au côté gauche,
Jésus, détaché et descendu de la Croix,
Jésus, enveloppé dans un blanc suaire,
Jésus, enseveli dans un sépulcre nouveau,
Jésus, qui êtes descendu aux limbes pour y visiter et en tirer les saints patriarches,

ayez pitié de n.

Jésus, qui êtes ressuscité des morts le troisième jour, ayez pitié de nous.
Jésus qui, quarante jours après, êtes monté aux Cieux, ayez pitié de nous.
Jésus, qui êtes assis à droite de votre Père, ayez pitié de nous.
Jésus, qui devez venir juger les vivants et les morts, ayez pitié de nous.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

PRIONS.

Dieu, qui avez voulu que votre Fils endurât pour nous le supplice de la Croix, afin de nous délivrer de la puissance de notre ennemi, nous vous supplions avec humilité de nous donner la consolation que nous espérons de votre bonté, d'entendre au jour du Jugement universel la voix de ce même Fils nous dire : Venez, les bien-aimés de mon Père, posséder le royaume qui vous a été préparé. Ainsi soit-il.

Pater, Ave, Credo.

CHAPITRE II

DÉVOTION AU TRÈS SAINT-SACREMENT DE L'AUTEL.

“ Ceci est mon corps... Ceci est mon sang... Venez à moi, vous tous qui êtes dans la peine et je vous soulagerai. ” Voilà ce que nous dit Jésus-Christ lui-même.

Que sont les richesses, les honneurs et les plaisirs de la terre auprès de Jésus, dans le sacrement de nos autels ?

O mon Jésus, comme le cerf soupire après les sources d'eau vive, ainsi mon âme soupire vers vous...

Qu'y a-t-il dans le ciel, que pouvons-nous trouver sur la terre, pour satisfaire nos cœurs, si ce n'est vous, ô mon Sauveur et mon Dieu ?

Sainte Marguerite, vierge très illustre, fille du roi de Hongrie, ne prenait, la veille où elle devait communier, que du pain et de l'eau, et ensuite passait toute la nuit en oraison.

Sainte Catherine de Sienne, en voyant la sainte Hostie dans les mains du célébrant, s'écriait : “ O aliment sacré de mon âme, viens, viens vite dans mon cœur ! ” Et souvent, pendant le saint sacrifice de la Messe, elle était ravie en extase ; mais au moment de la communion, revenant à elle-même, elle disait : “ O mon Seigneur, si j'étais morte, je voudrais revenir à la vie pour jouir de votre sacrement ! ”

Allez adorer souvent, toutes les fois que vos occupations vous le permettront, le Rédempteur Jésus sur le trône de son amour. Approchez-vous aussi souvent, d'après l'avis de votre Directeur, de la sainte Table ; mais faites-le toujours avec humilité et charité, et avec un vif désir de plaire à Dieu. Vous avancerez ainsi beaucoup dans le chemin de la perfection.

PRIÈRE AU SAINT-SACREMENT.

Que vos tabernacles sont aimables, ô mon Dieu ! Qu'il est doux d'habiter dans votre sainte Maison ! Quel bonheur de pouvoir se présenter devant vos autels, ô Seigneur Tout-Puissant, ô mon Roi et mon Dieu !

Est-il croyable qu'un Dieu veuille habiter avec les hommes ? Vos prophètes parlaient ainsi d'un sanctuaire qui ne contenait que la figure de ce que nous possédons sur nos autels. Ils allaient devant les tabernacles anciens pleins de respect et de confiance. Votre lumière et votre vérité les y conduisaient ; ils y répandaient leur cœur avec amour, ils vous y parlaient avec une sainte familiarité ; ils y représentaient leurs afflictions et leurs besoins ; ils y offraient leurs prières et leurs vœux, et vous les écoutiez, vous les exauciez, vous leur donniez la consolation et la joie dans la maison consacrée à prier...

Je suis maintenant devant le sanctuaire véritable, devant le Tabernacle vivant, qui

n'a pas été dressé par la main des hommes, mais que Dieu lui-même a formé devant vous, ô Jésus, qui accomplissiez toutes les figures de l'Ancien Testament. Je gémis de paraître en votre présence avec si peu de foi : Seigneur, aidez mon incrédulité, donnez-moi cette sainte frayeur que l'humilité inspire et qui est accompagnée de charité, de paix et de joie ; que j'admire avec saint Jean, votre zélé précurseur, la douceur et la bonté qui vous portent à venir jusqu'à moi, et que, comme lui, je me reconnaisse indigne de délier le cordon de votre chaussure ?

O Jésus, que je vous adore avec de pieuses larmes et avec une vive foi ! avec ce père qui vous demandait la guérison de son fils ! que je demeure à vos pieds comme la femme Chananéenne, dans le sentiment de mon indignité et de ma bassesse, jnsqu'à ce que vous ayez délivré mon âme du péché et des maux qui la tourmentent.

Je me joins à ces milliers d'anges et de ces saints vieillards qui, dans le ciel environnent le trône, où vous paraissez comme l'agneau immolé ; je me prosterne devant vous et je chante avec eux le cantique éternel de bénédiction et de louange, parce que vous avez été immolé pour nous et que nous ayant rachetés et séparés de toutes les nations et de toutes les peuples, vous nous avez faits votre peuple bien-aimé.

Bénédiction, honneur, gloire et puissance à celui qui est assis sur le trône, et à l'agneau

sans tache qui s'est immolé pour nous, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Loué et béni soit à jamais le très Saint-Sacrement de l'autel.

(Le jeudi étant particulièrement consacré au Saint-Sacrement, les indulgences de cette dernière oraison peuvent être gagnées trois fois chaque jeudi).

CHAPITRE III

DÉVOTION A LA T.-S. VIERGE MARIE.

Les livres qui parlent de Marie sont nombreux. Grâce à Dieu, Marie est aimée aujourd'hui et invoquée dans le monde entier.

On ne veut présenter ici qu'un des mille moyens que la piété de l'Eglise a inventés pour honorer la mère de Jésus, je veux dire le Rosaire ; c'est la pratique la plus populaire, et en même temps celle qui est enrichie de plus d'indulgences.

Ceux qui ont été inscrits sur les registres de la Confrérie de N.-D. du Rosaire, ont à réciter chaque semaine le Rosaire en entier, c'est-à-dire trois chapelets ; le premier à l'intention des mystères joyeux ; le second à l'intention des mystères douloureux ; le troisième à l'intention des mystères glorieux. Il faut méditer sur chaque mystère, et pour cela il suffit d'avoir la pensée de chacun et le désir d'en obtenir la vertu en récitant la dizaine correspondante.

MYSTÈRES JOYEUX.

(LUNDI ET JEUDI.)

1er *Mystère.*—Considérez comme l'ange Gabriel annonça à la sainte Vierge qu'elle concevrait et enfanterait le Fils de Dieu. A l'exemple de Marie qui voulut rester toujours vierge, demandez la vertu de pureté. *(Pater* et 10 *Ave.)*

2e *Mystère.*—Considérez comme la sainte Vierge alla en toute hâte visiter sa cousine sainte Elizabeth, et demeura trois mois avec elle. Comme Marie, pratiquez la charité envers votre prochain. (La dizaine.)

3e *Mystère.*–Il faut méditer sur la naissance de Jésus-Christ dans l'étable de Bethléem : Quelle pauvreté ! Quel détachement des choses d'ici-bas ! Demandez à Dieu ces vertus en récitant la dizaine.

4e *Mystère.*—Pour se soumettre à la loi ancienne, Marie va se purifier et présenter son Fils au Temple. Demandez, en récitant la dizaine, la grâce de pratiquer l'obéissance envers l'Eglise et envers les supérieurs qui les gouvernent.

5e *Mystère.*—Contemplez souvent la sainte Vierge, et saint Joseph, après avoir perdu Jésus, le trouvent après trois jours de recherches et de peines, dans le Temple au milieu des Docteurs ; cherchez aussi Jésus, quittez le péché, ayez du zèle pour la gloire de Dieu.

MYSTÈRES DOULOUREUX.

(MARDI ET VENDREDI.)

1er *Mystère.*—C'est l'agonie de N.-S. Jésus-Christ à Gethsémanie. Il sue sang et eau par la douleur qu'il ressent de nos péchés. Détestez donc vos fautes par une vraie contrition. (*Pater* et 10 *Ave.*)

2e *Mystère.*—Jésus est flagellé, il reçoit plus de cinq mille coups ! Vous aussi faites pénitence. (La dizaine.)

3e *Mystère.*—Jésus est couronné d'épines ; on lui met un roseau à la main, un méchant manteau de pourpre sur les épaules... On se moque de lui. Supportez-vous aussi les humiliations. (La dizaine.)

4e *Mystère.*—Jésus est chargé de sa croix et monte au Calvaire. Portez la vôtre et pratiquez la patience. (La dizaine.)

5e *Mystère.*—Jésus meurt en priant pour ses bourreaux et persécuteurs. Pardonnez à vos ennemis. (La dizaine.)

MYSTÈRES GLORIEUX.

(MERCREDI, SAMEDI ET DIMANCHE.)

1er *Mystère.*—Jésus ressuscite : il est donc le Fils de Dieu. Demandez à Dieu la foi pour croire tout ce que son Eglise nous enseigne. (*Pater* et 10 *Ave.*)

2e *Mystère.*—L'Ascension de Jésus au ciel. Demandez à Dieu l'espérance pour soupirer vers le ciel, etc.

Mystère.—La descente du Saint-Esprit les Apôtres ; il les enflamme du feu de nour divin. Demandez que cet amour brase votre cœur, etc.

4e *Mystère.*—L'Assomption de Marie. ur que votre mort soit sainte, avec une cère dévotion envers cette bonne Mère, etc.

5e *Mystère.*—Le couronnement de Marie : e est placée au-dessus des neuf chœurs des nges, à côté de son Fils. Demandez, pour re couronné dans le ciel, la grâce de la ersévérance.

RÈS EFFICACE PRIÈRE A LA SAINTE VIERGE MARIE.

Composée par le P. Barthélemy de Saluzzo, Religieux de l'Ordre de Saint-François.

Serait-il possible, ô très sainte Reine et bien-aimée mère Marie, serait-il possible qu'il y eût une grâce qu'on ne pût obtenir de vous ? Mais n'êtes-vous pas, ô ma Souveraine ! cette créature auguste, qui avez été élevée au rang de Mère de Dieu, pour tendre la main aux faibles, aux affligés, aux malheureux et aux esclaves même des plus tyranniques passions. N'êtes-vous pas l'avocate et le refuge des pauvres pécheurs, ô très sainte Mère ? Comment pourrais-je croire que vous ne voulez ni me secourir, ni me délivrer de mes péchés, de mes peines, de mes misères, de mes tribulations, que vous voulez m'abandonner dans l'abîme de mes

iniquités ? O Marie, ô ma très miséricordieus Mère, combien n'avez-vous pas obten jusqu'ici de grâces et de faveurs toute miraculeuses ! Combien n'en obtiendrez vous pas jusqu'au jour du terrible jugement Que d'hommes n'avez-vous pas soustrait aux plus affreux périls ! Combien n'e avez-vous pas arrachés à la mort ! Combien n'en avez-vous pas ressuscités ! Combien n'en avez-vous pas sauvés du ténébreux enfer ! Pourrais-je donc croire que vous ne voulez ni me venir en aide, ni me délivrer ?

Ah ! très sainte Reine, comment me persuader que vous voulez qu'on dise dans le monde : Marie abandonne et ne secourt plus les pauvres, les affligés, les malheureux et les pécheurs ? Non, jamais, ô très sainte Reine, jamais on ne les entendra ces paroles, qui seraient une offense à votre honneur, une outrage à votre gloire.

Ne souffrez pas qu'on ait jamais à vous accuser de rien de semblable ; ne souffrez pas qu'un jour on puisse dire : Un pauvre pécheur désolé, malheureux, réduit à une extrême angoisse, et pressé de terribles tentations, le conjura avec larmes, avec toute l'effusion d'un cœur succombant à la peine ; et elle ne voulut ni le délivrer, ni l'entendre.

O très sainte Vierge, comment pourrai-je croire ? comment pourriez-vous vous résoudre à donner un juste sujet de dire que vous êtes changée, que vous êtes devenue cruelle à mon égard, que vous n'êtes plus la Mère

miséricorde et la dispensatrice de toutes grâces ?

Vous me répondrez qu'on dira seulement e vous n'avez pas voulu m'exaucer, parce e j'étais un ingrat et un pécheur. Il est ai, très vrai, ô miséricordieuse Mère arie, que je suis un ingrat, un misérable le dernier des hommes.

Mais vous, ô ma Souveraine et Mère de iséricorde, dites-moi, n'êtes-vous plus le efuge et l'avocate des pauvres pécheurs ? h bien, c'est parce que j'ai été et que je iis un ingrat et un misérable, coupable nvers votre Fils d'offenses infinies ; c'est our cela que vous êtes obligée de prier pour ıoi, de venir à mon secours, et de me prendre ous votre maternelle et miséricordieuse protection.

Souffrirez-vous, ô ma très compatissante Mère, que je me retire de votre présence sans avoir été exaucé ? Me laisserez-vous me relever sans me consoler et mettre un terme aux épreuves si cruelles qui m'affligent, sans me délivrer de mes tentations intérieures et extérieures ? Me rejetterez-vous d'auprès de vous sans daigner m'obtenir les grâces, les dons, les faveurs, les miséricordes dont j'ai besoin ?

Ah ! qu'il n'en soit pas ainsi ! je vous le demande par votre honneur, et par celui de votre fils Jésus, par ses plaies, par le précieux sang qu'il a répandu, par son cœur si aimant et si miséricordieux, par sa flagellation, par son couronnement d'épines,

par son douloureux crucifiement, par s
agonie et sa mort sur la croix, par vo
pur et chaste sein, dans lequel vous l'a
tenu renfermé et captif durant neuf mois.

Délivrez-moi, ô Mère de miséricord
Voyez mon affliction ; elle est si gran
que je n'y puis plus tenir. Délivrez-mo
Marie ! Délivrez-moi, ô Marie ! Déliv
moi, ô Marie ! Marie, ma tendre Mère,
obéissante du Père éternel ; Mère augus
du Verbe incréé et fait homme, temple vivan
de la Très Sainte Trinité ; Reine des Vierges
gracieuse Souveraine du ciel et de la terre
Mère de miséricorde ; asile inviolable e
sûr ; avocate et refuge de tous les infortuné
fils d'Adam, qui gémissent sous le poids d
l'affliction, de la tribulation et du péché
Marie, dispensatrice de toutes les grâces.

Vous le savez, plus vous différez à me délivrer, plus s'accroît ma confiance. Et c'est pourquoi j'invite toutes les créatures de l'univers, à vous rendre de perpétuelles actions de grâce de ce que, pour moi comme pour tous les hommes, vous avez déjà obtenu et vous obtiendrez pendant toute la durée des siècles toutes les grâces spirituelles et temporelles, qui peuvent contribuer à la grande gloire de Dieu et à la plus grande perfection de mon âme et de celle de mon prochain. Ainsi soit-il.

Cœur sacré de Jésus, abîme de miséricorde, ayez pitié de nous et de tous les pécheurs.

Cœur immaculé de Marie, refuge des pauvres pécheurs, priez pour nous.

—‡ o ‡—